

Villa du Parc
Centre d'art contemporain

15.06 — 28.09.2019
Vernissage
samedi 15 juin à 17h

Exposition
It's Our Playground
Project room
Sarah Margnetti

Elle *disait*



BONJOUR

aux



MACHINES

Villa du Parc

« People say that we create technologies which alienate us, but the fact is that anything made by humans is a de facto expression of humanity. »

BASAR/COUPLAND/OBRIST, THE AGE OF EARTHQUAKES, A GUIDE TO THE EXTREME PRESENT 2015

Pour conclure la saison White Mirror consacrée à la condition numérique contemporaine, la Villa du Parc invite cet été IOP (It's Our Playground), duo d'artistes français composé de Camille le Houezec (1986) et Jocelyn Villemont (1986) à investir les espaces du centre d'art contemporain. Après deux expositions explorant la colonisation sûre et rapide des nouvelles technologies dans la vie sociale et spirituelle, IOP propose une exposition intitulée « Elle disait bonjour aux machines », dans laquelle nos grandes facultés apprenantes modèlent et incorporent avec fluidité l'environnement technologique.

Depuis une dizaine d'années, IOP développe un travail fondé sur la porosité et la circulation des pratiques, depuis un positionnement professionnel large (comme artistes, curateurs, enseignants), des formats d'intervention variés et des propositions privilégiant la collaboration avec d'autres artistes, le mélange des styles et des techniques. Parallèlement à l'appropriation d'images via l'édition en ligne ou le curating de projets collectifs, leurs récents travaux évoluent vers la production plastique d'œuvres composites dans des environnements immersifs.



*Reconstructive Memory (Michael Assif, Gina Beavers, Nicolas Deshayes, Travess Smalley, Philipp Timischl, Hayley Tompkins), Galerie Valentin, Paris, 2016
Images courtesy des artistes et de la Galerie Valentin, Paris*



*Mental Matter, Les Bains-Douches, Alençon, 2016
Images courtesy des artistes et de la Galerie Valentin, Paris*

Elle disait bonjour aux machines — It's Our Playground

En collaboration avec Owen Piper et Christophe Scarpa et avec la participation de Brigitte Bardolle, Benoît Villemont, Léa Nugue et Romane Clavel.

Particulièrement scrutées par les chercheurs et les investisseurs, les sciences cognitives étudient les échanges entre le comportement humain et le fonctionnement high tech des machines. Le développement à un stade inédit d'objets connectés dans le quotidien entraîne réciproquement les machines à recueillir nos données pour se perfectionner à grande vitesse comme Intelligences Artificielles. Humains et machines construisent aujourd'hui ensemble leur environnement commun.

IOP s'inspire depuis plusieurs années de ce terrain d'investigation fertile, lié au fonctionnement de la mémoire, des sens, de l'attention, et propice à la projection sensible. A rebours des fantasmes dystopiques auxquels renvoie souvent cet imaginaire, IOP développe des œuvres hybrides qui affirment un goût prononcé pour la couleur et le motif, et assument pleinement leur photogénie et leur désirabilité.

« Elle disait bonjour aux machines » poursuit ainsi à la Villa du Parc un cycle d'expositions commencé avec « Reconstructive Memory »¹ et « Artificial Sensibility »², et rassemble des œuvres et installations nouvelles qui évoquent les contacts affectifs et les apprentissages mutuels entre personnes et machines à différentes étapes de la vie. Avec un titre des plus accueillants, renvoyant aux salutations que les enfants adressent parfois à certains objets de leur quotidien, l'exposition propose de suivre le parcours d'un être humain évoluant à travers des expériences éducatives et des objets de transferts particuliers à chaque âge. L'apprentissage par l'objet miniature avec lequel l'enfant joue et explore un monde rapporté à son échelle, les images cultes ornant les murs où se projette l'adolescent ou encore le tutoriel vidéo en support d'atelier DIY sont autant de dispositifs qu'IOP lie à des environnements domestiques qui favorisent la relation intime à l'objet. Les œuvres qui s'y figurent associent librement des signes de la culture dématérialisée à des éléments de décoration tendance, des techniques artisanales ou encore des pratiques amateurs. Dans l'exposition d'IOP cohabitent ainsi des couvertures brodées d'écussons au folklore contemporain, des plaques de xylogravures en bois gravées de motifs floraux, des posters superposant des images numériques évanescentes, des socles bottes de foin, des

smartphones en bois, des peintures à l'huile d'écrans numériques, etc.. En résulte une greffe vive et spontanée du numérique et des savoir-faire manuels, qui fusionnent avec succès par le mélange attentif de matières et de styles a priori très éloignés.

Dans le film *Sunflower analogue*, une peintre amateur transmet sa technique au pastel sec de paysages aux couleurs inversées, au rendu pré-Photoshop ; savoir-faire qui est ensuite expérimenté par des étudiantes en art qui s'en emparent et le réactualisent. Puis Christophe Scarpa, un jeune artiste diplômé de l'ESAAA, filtre une dernière fois ces images en y superposant des vitraux en plexiglas colorés jouant avec la lumière et l'inclinaison du soleil.

« Elle disait bonjour aux machines » fait appel pour cela à de nombreux complices impliqués à différents niveaux dans le quotidien créatif des artistes. Le travail collectif, réalisé par différentes mains, parfois d'une même famille ou d'une communauté artistique partagée, sans oublier les machines, permet de neutraliser les positions d'autorité, d'imbriquer le low et le high, et d'ouvrir les œuvres à une forte polysémie. Parmi d'autres, l'artiste anglais Owen Piper a été invité à écrire en regard de l'exposition alors tout juste en train d'éclorre, des courtes nouvelles qui accompagnent s'il le souhaite le visiteur et seront régulièrement lues in situ.

Ainsi vont l'appropriation et la transmission dans l'art de Camille et Jocelyn, par ramifications et superpositions de personnes familières et admirées, d'objets qu'on affectionne ou qui sont seulement présents au quotidien, de captures d'écran qui se mélangent à des techniques d'atelier, dans une ambiance de rêve éveillé.

texte et commissariat : Garance Chabert

¹ Galerie Chez Valentin, Paris, 2016

² Bonnington Gallery, Nottingham Trent University, 2017



*Technological Memory, Résidence Instagram du Palais de Tokyo, Paris
Images courtesy des artistes et de la Galerie Valentin, Paris*



*Technological Memory, Résidence Instagram du Palais de Tokyo, Paris
Images courtesy des artistes et de la Galerie Valentin, Paris*

informations et images sur demande :
communication@villaduparc.org



Artificial Sensibility, Bonnington Gallery, Nottingham Trent University, 2017

Formé en 2009, It's Our Playground est un duo d'artistes composé de Camille Le Houezec (1986) et Jocelyn Villemont (1986) basé à Paris. Ils sont tous deux diplômés de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Bourges (2009/2010), où ils commencent à travailler ensemble autour de la production d'expositions et la création d'un site internet se présentant comme le portfolio de leur activité commune mais aussi comme un artist-run-space en ligne s'affranchissant des contraintes matérielles d'un lieu d'exposition physique. Les projets sur internet d'IOP s'appuient dès le début sur les centaines d'images collectées sur internet et archivées sur leurs disques durs personnels afin de déconstruire la hiérarchie entre les divers documents présentés et interroger l'existence et la matérialité digitale des œuvres d'art.

Entre 2009 et 2014 le binôme s'installe à Glasgow où Jocelyn obtient un Master (MFA) à la Glasgow School of Art. Entre 2012 et 2014, It's Our Playground dirige l'espace d'expositions SWG3 Gallery où ils mettent en place un programme de douze expositions réunissant à la fois des artistes de la scène artistique écossaise et internationale.

Leur travail a été exposé dans des expositions collectives notamment au Parc Saint Léger à Pougues-les-eaux en 2015, à Mains d'œuvres à Saint-Ouen en 2016 et l'année dernière au Mrac à Sérignan. Ils ont bénéficié d'expositions personnelles aux Bains Douches à Alençon et à Piacé le Radieux en 2016 puis à la Bonnington Gallery de l'université de Nottingham en 2017. Depuis septembre 2015, le duo enseigne à l'École Supérieure d'Art Annecy Alpes.

Ils sont représentés par la galerie Chez Valentin, Paris.

Plus d'infos : itsourplayground.com

A Glimpse behind — Sarah Margnetti



Sarah Margnetti, *Dressed Curtain*, acrylique et peinture à l'huile sur mur, 2019 ©ARCHIVES-MODERNES
Vue d'exposition à la Ferme de la Chapelle au Grand-Lancy

Sarah Margnetti (née en 1983, Monthey, vit et travaille entre Bruxelles et la Suisse) est connue pour sa maîtrise du trompe-l'œil. Technique acquise après des études à l'Institut supérieur de peinture Van der Kelen-Logelain de Bruxelles, fondée en 1882, elle est l'une des rares écoles à enseigner encore les techniques traditionnelles de la peinture décorative. La reproduction du bois et du marbre font désormais partie intégrante de la pratique de Margnetti. Sur toile ou à même les murs, elle peint des fragments de corps d'un jaune vif, flottants comme suspendus dans les airs. Tantôt visibles derrière des rideaux tantôt derrière des piliers en trompe-l'œil, les figures monumentales prennent un caractère humoristique et révèlent la nature de corps transformés en objets. Une remise en question du pouvoir symbolique de diverses parties du corps qui se rapporte également à un discours sur le regard, le sexe et le genre.

Diplômée en 2015 d'un Master en Arts Visuels de la HEAD de Genève, Sarah Margnetti a récemment exposé à la Ferme de la Chapelle au Grand-Lancy. Elle a remporté le Swiss Art Awards à Bâle en 2018. Elle a participé à de nombreuses expositions collectives en Suisse et en Belgique. C'est la première fois que son travail est montré dans un centre d'art français.

Plus d'infos : www.sarahmagnetti.com

EXPOSITION

Du 15.06 au 28.09.2019

EVÈNEMENTS

Vernissage

Samedi 15.06 à partir de 17h en présence des artistes

Visites commentées

3€, gratuit pour les adhérents et les – 12 ans

Mardi 02.07 à 18h

Vendredi 26.07 à 12h30

Vendredi 27.09 à 12h30

Ateliers

sur inscription à communication@villaduparc.org

– **Vendredi 28.06 à 14h et mercredi 31.07 à 15h**

Ateliers d'écriture adultes

animé par Marie-Pascale Saillet

White Mirror

Saison 2018-19

Le centre d'art contemporain la Villa du Parc à Annemasse, fondé en 1986, est un lieu d'exposition dédié aux pratiques artistiques actuelles situé dans le Grand Genève. La Villa du Parc s'affirme à la fois comme pôle de production et de création pour les artistes et comme pôle de diffusion et de transmission de l'art contemporain auprès d'un large public. La Villa du Parc invite des artistes qui bénéficient d'une reconnaissance nationale, voire internationale, à créer de nouvelles œuvres dans ce contexte architectural et territorial spécifique. Le centre d'art contemporain s'engage pour une programmation fondée sur la diversité des pratiques, à l'image du champ artistique contemporain (peinture, dessin, photographie, vidéo, écriture etc.). Chaque année, à travers quatre ou cinq expositions monographiques ou collectives, une thématique saisonnière est abordée, esthétique, sociétale ou géographique, permettant d'aborder une notion ou un champ d'activités selon plusieurs points de vue et temporalités.

Villa du Parc
Centre d'art contemporain

Parc Montessuit, 12, rue de Genève
74100 Annemasse

+33(0) 450 388 461 / www.villaduparc.org
ouvert du mardi au samedi et les premiers dimanches du mois
de 14h à 18h30 et sur rendez-vous

fermeture estivale du 5.08 au 19.08

Ces expositions sont présentées dans le cadre de Plein Soleil 2019, l'été des centres d'art contemporain coordonné par D.C.A / association française de développement des centres d'art contemporain.



Villa du Parc